

ces promesses ? Je réponds : Ne faisons pas attention à notre corps , mais veillons sur notre ame ; voilà quel est notre contrat avec ce divin époux.

Il est certaines communautés religieuses où on donne, dans la grande solennité de la profession , un crucifix à la nouvelle professe en lui disant : Voici votre divin époux Jésus-Christ crucifié, vous devez l'avoir plus vivement gravé au fond de votre cœur , qu'il n'est extérieurement représenté devant vos yeux. Je vous présente votre époux cloué à la croix et tout couvert de plaies et de sang , afin que vous suiviez par amour un si parfait modèle de tant de divines vertus. Voici , ma fille , celui que vous devez aimer et chérir uniquement , puisqu'il vous honore aujourd'hui du titre d'épouse ; vous devez donc , si vous l'aimez , vous efforcer de l'imiter. Il se présente à vous tout couvert de sang et de plaies , non pour vous faire un devoir de l'imiter en tout , mais pour vous engager à l'aimer , ou pour vous reprocher votre ingratitude si vous y manquez.

3^o La personne religieuse est obligée par son vœu , de donner à son époux les fruits qu'il a droit d'attendre de l'union qu'il a bien voulu contracter avec elle ; je veux dire les bonnes œuvres qui sont des enfans de bénédiction , qui ne sont point destinés à languir et à mourir sur cette terre ; qui doivent vivre pendant toute l'éternité bienheureuse : enfans de consolation , pour la mère à laquelle on peut appliquer ces paroles du prophète Isaïe : *Réjouis-toi, stérile qui n'as point d'enfans, chante des cantiques de louanges, pousse des cris de joie, toi qui n'avais pas d'enfans : l'épouse abandonnée, a dit le Seigneur, est devenue plus féconde que celle qui a un époux* (1).

(1) *Lauda sterilis, quæ non parit; decanta laudem et hinni quæ non pariebas, quoniam multi filii desertæ magis, quàm ejus quæ habet virum. Cop. 54. 1.*

§ II.

Excellence et avantages du vœu de chasteté.

Il est certain que ce vœu renferme une grande excellence , puisque la chasteté élève un homme bien au-dessus de lui-même , et le rapproche de la condition et de la pureté des Anges ; mais ce qui est encore plus admirable , et qui ajoute au mérite de l'homme , c'est que les Anges ont la pureté par leur nature , tandis que l'homme ne peut l'acquérir qu'en se faisant violence et par une haute vertu. C'est pour cela qu'on appelle ordinairement la chasteté la vertu angélique , parce qu'elle rend l'homme semblable aux anges. Il n'est point de vertu , dit Cassien , qui rende des hommes revêtus d'un corps , semblables aux anges qui sont de purs esprits , comme la chasteté ; en elle tout est grâce et mérite (1). « Qu'y a-t-il de plus beau que la « chasteté , dit saint Bernard , qui d'une créature con- « que dans le péché fait une ame pure , d'un ennemi « fait un ami , et d'un homme produit un ange ? Il est « vrai que l'ange et l'homme chaste diffèrent , mais ce « n'est qu'en bonheur et non pas en vertu : si la chasteté « de l'ange est plus heureuse , celle de l'homme a bien « plus de mérite. (2). » « La chasteté seule , continue « ce Père , nous montre sur cette misérable terre comme « une image de la gloire immortelle , elle nous représente « les noces éternelles , et nous donne comme par avance « d'une certaine manière , l'expérience de la vie du

(1) *Nulla virtute tam propriè carnales homines spiritualibus Angelis imitatione conversationis aquantur, quàm merito et gratia castitatis. Lib. 6. c. 6.*

(2) *Quid castitatis decorius quàm mundum de immundo conceptum semine, de hoste domesticum, Angelum denique de homine facit? differunt quidem inter se homo pudicus et Angelus, sed felicitate, non virtute; sed etsi illius castitas felicior, hujus tamen fortior esse cognoscitur. Epist. 42.*

« ciel (1). » La chasteté, dit encore saint Jean Climacque (2), est une participation à la nature angélique. Celui qui a vaincu la chair, a vaincu la nature, celui qui a vaincu la nature est au-dessus de la nature, et celui qui est au-dessus de la nature est peu différent des Anges. Saint Cyprien, saint Basile, saint Chrysostôme, saint Augustin et les autres Pères disent la même chose en d'autres termes (3). Mais la chasteté élève l'homme encore au-dessus des Anges, puisqu'elle l'élève jusqu'à la ressemblance de Dieu, selon les paroles de Salomon : *La pureté approche l'homme de Dieu* (4). Comme épouse du Fils de Dieu, l'âme religieuse en s'unissant à lui, devient en quelque sorte participante de sa grandeur et de sa gloire.

La chasteté est une vertu qui a été inconnue aux païens et même aux Juifs. L'abbé Chœremon dans Cassien, en parlant des plus vertueux et des plus sages philosophes de l'antiquité, dit qu'ils avaient bien pu avoir une petite parcelle de la vertu de chasteté, d'une manière extérieure; mais ils n'ont jamais pu atteindre à la chasteté de l'âme, et même à cette parfaite et perpétuelle pureté de corps, ils n'y ont pas même pensé (5).

Quand aux Juifs, ils ne savaient pas ce que c'était que

(1) Sola est castitas quæ in hoc mortalitatis et loco et tempore statum quemdam immortalis gloriæ representat; sola inter nuptiarum solemniam morem beatæ illius resurrectionis vendicat, in qua neque nubent, neque nubentur, præbens quodammodo in terris cælestis illius conversationis experientiam.

(2) Grad. 15.

(3) Cyp. de hab. virg. Basil. lib. de sanct. virg. Chrys. hom. 18. in Gen. August. de sanct. virg.

(4) Incorruptio facit esse proximum Deo. Sap. 6. 20.

(5) Habuerunt illi quamdam portiunculam castitatis, id est, abstinentiam carnis; hanc autem internam mentis, perfectam ac perpetuam corporis puritatem non dicam opere assequi, sed nec cogitare potuerunt. Collat. 13. cap. 5.

de vouer à Dieu sa virginité : la femme stérile y était même en opprobre et en malédiction, on tenait à honneur d'avoir des enfans dans l'espérance de devenir le père ou la mère du Messie (1). C'est pour cela que la fille de Jephté, qui fut offerte à Dieu en sacrifice, en vertu du vœu que son père avait fait au retour de sa victoire sur les Ammonites, pria son père de lui permettre de pleurer deux mois sa virginité et le malheur qu'elle avait de ne pouvoir jamais avoir d'enfans (2). Les patriarches eux-mêmes, qui étaient des hommes très-saints, comme Abraham, Isaac, Jacob, n'ont pas pratiqué dans leurs lois la chasteté dans toute sa perfection; cette vertu était réservée à la loi nouvelle comme un acte héroïque et un chef-d'œuvre de la grâce. Le Sage s'écrie : *O combien est belle au milieu de son éclat la vraie chasteté ! sa gloire est immortelle et sera en honneur devant Dieu et vénérée des hommes* (3). Le sage fils de Sirac dit, dans son admiration pour la vertu de chasteté : *Tous les trésors ne peuvent être le prix d'une âme chaste* (4).

Non-seulement la chasteté est très-honorable pour celui qui en fait profession, mais elle lui procure de plus de très-grands avantages : 1° En s'unissant à Notre-Seigneur, l'âme doit recevoir de Dieu des grâces si abondantes qu'elles sont infiniment au-dessus de tous les trésors de la terre; aussi le Saint-Esprit dit avec nous, dans le Psaume 44, en parlant de l'Épouse, qu'il appelle reine, puisqu'elle est l'épouse du Roi des Rois : *La Reine votre épouse est à votre droite, revêtue d'une robe d'or pourprée d'une merveilleuse variété* (5). Dans certains insti-

(1) Exod. 23. 26. Dent. 7. 14.

(2) Judic. 11.

(3) O quam pulchra est casta generatio cum claritate ! immortalis est enim memoria illius, quoniam et apud Deum nota est et apud homines. Sap. 4. 1.

(4) Omnis ponderatio non est digna continentis animæ. Ecc. 26. 20.

(5) Astitit Regina à dextris tuis in vestitu deaurato, circumdata varietate.

tuts, la nouvelle professe dit dans la cérémonie de sa profession : Mon Seigneur a mis sur mes épaules un manteau tissu d'or, il m'a ornée de pierreries d'une immense valeur (1).

2° Le vœu de chasteté met la personne religieuse à l'abri de beaucoup de grands péchés qui souillent l'âme et le corps, l'arrache aux occasions de les commettre; ils font si souvent tomber, à cause de la fragilité de la nature, ceux qui n'en sont pas éloignés ! Peut-on être près du feu sans en sentir la chaleur ? Et comme dit l'Ecclésiastique : *Celui qui touche la résine en sera souillé* (2).

3° Ce vœu impose à celui qui le fait une heureuse nécessité de pratiquer un grand nombre de vertus nécessaires à la conservation de la chasteté, et le prépare ainsi à une haute perfection et à une grande sainteté. C'est pour cela que Cassien, d'après la doctrine de saint Paul, appelle la chasteté sanctification et sainteté (3). *La volonté de Dieu, est que vous soyez saints*, dit l'Apôtre, *que vous évitiez la fornication, et que chacun de vous s'étudie à conserver son corps chaste, et à se servir de ses membres avec honneur* (4). Il dit en parlant aux Hébreux : *Tâchez d'avoir la paix avec tout le monde, et de conserver la sainteté, c'est-à-dire la pureté, sans laquelle personne ne verra Dieu* (5). La chasteté est unie à la sagesse, elles sont comme deux sœurs étroitement liées; c'est ainsi qu'elles apparurent à saint Grégoire de Nazianze, lorsqu'il étudiait à Athènes, et lui

(1) *Induit me Dominus cyclade auro texta et immensis monilibus ornavit me.*

(2) *Qui tetigerit picem inquinabitur ab ea. Eocl. cap. 13. 1.*

(3) *Lib. 6. cap. 14. 15. et 16.*

(4) *Hæc est voluntas Dei sanctificatio vestra, ut abstinatis vos à fornicatione; ut sciat unusquisque vas suum possidere in sanctificatione et honore. 1. Thes. 4. 3.*

(5) *Pacem sequimini cum omnibus et sanctimoniam, sine qua nemo videbit Deum. Hebr. 12. 14.*

promirent de l'accompagner, de l'assister, de le protéger, de l'enseigner et de le conduire au ciel (1). *La sagesse, dit le Saint-Esprit, n'entre pas dans une âme malveillante, elle n'habite pas dans un corps assujéti au péché* (2).

4° Enfin la chasteté a aussi ses douceurs et fait goûter de si grandes délices qu'elles surpassent incomparablement toutes les voluptés des sens. Les âmes parfaitement chastes et pures ont plus de joie dans leur chasteté, dans le mépris qu'elles font de tous les plaisirs du monde, que les hommes sensuels dans toutes leurs voluptés. Il serait bien étrange que ce qui souille pût délecter davantage que la pureté, et le vice plus réjouir que la vertu. Les saints et innocens plaisirs que la chasteté verse dans une âme sont si grands et si délicieux, que l'abbé Chœrémon dit, dans Cassien : *Celui qui n'en a pas l'expérience ne saurait avoir aucune pensée pour le concevoir; et celui qui les a éprouvés, ne saurait trouver aucune parole pour les faire comprendre* (3). Celui qui a mangé du miel ne peut en faire comprendre la douceur à celui qui n'en a jamais goûté. Le fruit de la chasteté, dit saint Bernard, est la suavité et le plaisir (4). N'est-ce pas un bonheur d'être affranchi des soins qu'entraînent les unions terrestres ? Quelle félicité, dit saint Jérôme, de n'être pas esclave d'une femme ou d'un époux, mais de Jésus-Christ; de ne point servir la chair, mais l'esprit ? Celui qui s'attache à Dieu; dit saint Paul, devient un même esprit avec lui (5).

(1) *Greg. Naz. carm. de calamit. animæ suæ. Rufin. in prælog. apol.*

(2) *In malevolam animam non introbit sapientia, nec habitabit in corpore subdito peccatis. Sap. 1. 4.*

(3) *Ut vim lætitiæ hujus inexpertus mente non valet percipere, ita explicare sermone non valebit expertus. Collat. 42. cap. 13.*

(4) *Fructus castitatis est suavitas. Serm. 22. ad Soror.*

(5) *Quanta felicitas non uxoris servum esse, sed Christi? non carni*

Concluons par ces belles paroles de saint Ephrem, qui renferment presque tout ce que nous avons dit : O chasteté, mère de la sainte direction, vie angélique ! ô chasteté, qui rends les hommes semblables aux anges ! ô chasteté, qui combles de joie celui qui te possède, et lui donnes des ailes pour voler au Ciel ! ô chasteté, source des plaisirs spirituels, qui dissipes les tristesses et les ennuis ! ô chasteté, qui ralentis l'ardeur des passions et délivres l'ame des troubles ! ô chasteté, véritable chariot d'Elie, qui transportes celui qui t'aime dans les profondeurs des choses célestes et divines ! ô chasteté, tu es comme une rose qui fleurit entre l'ame et le corps, et qui remplit l'être tout entier de son odeur suave (1).

§ III.

*Moyens de conserver le vœu de chasteté.
Premier moyen, la Prière.*

Saint Ephrem vient de nous dire que la chasteté est une belle rose ; c'est une rose, il est vrai, mais qui n'est pas sans épines. Les Pères nous ont appris, dit Cassien, que ce combat contre la chair est beaucoup plus long que les autres, qu'il est bien plus terrible, et que peu de personnes ont entièrement vaincu ce formidable adver-

servire, sed spiritui? qui enim adhæret Deo, unus spiritus est. *Lib. 1. contr. Jovin.*

(1) O castitas mater dilectionis et angelicæ vitæ ratio ! ô castitas, quæ homines Angelis similes reddis ! ô castitas, quæ cor possidentis te lætificas, et animæ ad cælestia alas adjungis ! ô castitas, quæ spirituale gaudium paris, et mœrorem auferis ! ô castitas, quæ passiones minuis et animum à perturbationibus liberat ! ô castitas currus spiritualis, possessorem tuum in sublime evehens ! ô castitas, quæ rosæ instar in medio animæ et corporis efflorescis, et domum universam fragrantia complens ! *Ser. de Cast.*

saire (1). Les autres vices, dit saint Jérôme, ont leur temps, mais celui de la concupiscence est si profondément enraciné en nous, qu'il peut durer toujours et nous donner toujours à combattre. « Il n'appartient qu'à une grande vertu, à la vigilance la plus minutieuse, de surmonter ce à quoi notre nature nous porte avec violence ; de vivre dans la chair sans la chair, d'être tous les jours aux prises avec soi-même, et d'être obligé de regarder continuellement avec les yeux d'Argus, cet ennemi domestique (2). » Saint Augustin avoue qu'entre tous les combats que les chrétiens ont à soutenir pour leur salut, les plus longs, les plus rudes et les plus dangereux, sont ceux que l'on a à soutenir pour la conservation de la chasteté ; car cette vertu a un furieux ennemi auquel il faut résister tous les jours, et dont il faut avoir toujours peur (3).

Puisque la chasteté est si difficile à conserver, il faut veiller avec grand soin et faire de grands efforts pour ne pas avoir le malheur de la perdre. Si on ne peut acquérir les choses précieuses et les conserver sans soins et sans travail, il est bien juste que le précieux trésor de la chasteté coûte quelque chose, et ne s'acquière et ne se conserve pas sans peine. Plus la chasteté est céleste et sublime, plus le prix en est grand ; plus elle doit être fortement combattue par ses ennemis, et plus il y a de danger de la perdre (4). Choisissons donc des moyens

(1) Juxta traditionem patrum adversus spiritum fornicationis certamen est longum præ cæteris ac diuturnum, et perpaucis ad purum devictum, immane bellum. *Lib. 6. cap. 1.*

(2) Grandis virtutis est et sollicitæ vigilantia superare quod natus sis ; in carne non carnaliter vivere, tecum pugnare quotidie et inclusum hostem Argi, ut fabulæ ferunt, centum oculis observare. *Epist. 10. ad Furiam.*

(3) Gravem namque fortita est castitas inimicum, cui semper resistitur quotidie, et semper timetur. *De honest. mul. cap. 2.*

(4) Quantum sublime cælesteque est præmium castitatis tanto graviorebus adversariorum insidiis lacessitur. *Lib. 6. c. 17.*

efficaces : le premier , sans aucun doute , c'est la prière.

Ce moyen est absolument nécessaire pour acquérir et conserver cette vertu ; elle est au-dessus de notre nature , nous ne pouvons donc pas la trouver en nous , ni l'obtenir par nos propres forces , il faut nécessairement qu'elle nous vienne d'ailleurs , il faut qu'elle découle d'une source plus noble et d'un principe supérieur à la nature humaine. *J'ai connu* , dit le Sage , *que je ne pouvais posséder la continence si Dieu ne me la donnait* (1). « Si nous avons à cœur , dit Cassien , de surmonter l'esprit immonde , il ne faut pas nous appuyer sur nos propres forces , notre nature ne saurait remporter la victoire dans un tel combat ; hâtons-nous de demander à Dieu son secours. Il faut que l'ame soit bien assurée qu'elle sera toujours attaquée par le vice , jusqu'à ce qu'elle le connaisse , qu'elle soutiendra un combat qui est au-dessus de ses forces , et qu'elle sera toujours vaincue si Dieu ne vient à son aide (2). Comment un homme mortel , revêtu d'un corps , peut-il sortir de ce corps et s'élever au-dessus de la nature ? comment peut-il , dans une chair fragile , ne pas ressentir les aiguillons de la chair ? Il est donc impossible que l'homme s'élève par lui-même à une chose si sublime et si céleste ; à moins que la grâce de Dieu ne l'arrache à la boue qui le retient , et lui fasse prendre son essor (3). »

(1) Scivi quoniam aliter non possem esse continens, nisi Deus det. Sap. 8. 21.

(2) Si nobis cordi est, hunc immundissimum spiritum superare, non nostris viribus confidentes, hoc enim industria humana perficere non praevalet, sed opitulatione Domini festinemus. Tandiu namque hoc vitio animam necesse est impugnari, nec se bellum gerere supra vires suas agnoscat, nec labore vel studio proprio victoriam obtinere se posse, nisi fuerit Domini auxilio ac protectione suffulta. Lib. 6. c. 5.

(3) Quodammodo enim exire de carne est in corpore commorantem, et

Aucun de ceux qui s'appliquent à acquérir la chasteté , et qui l'ont acquise en quelque manière , dit saint Jean Climaque , ne peut rapporter à lui-même la jouissance du bonheur qu'il éprouve dans cette vertu ; surmonter la nature est une action qui surpasse la nature ; si la nature est surmontée , il est certain que la force est venue de l'auteur de la nature. Celui qui croit par ses efforts terrasser un ennemi comme la concupiscence , ressemble à celui qui voudrait lier un homme fort avec un jonc. Celui qui veut dompter sa chair par ses propres forces travaille en vain ; nos veilles , nos jeûnes n'en sauraient venir à bout , Dieu seul peut démolir cet édifice matériel de nos inclinations charnelles et bâtir l'édifice spirituel où notre ame soit en assurance.

Puisque nous ne pouvons calmer les émotions désordonnées et vicieuses de notre chair , que la vertu de chasteté est si fort élevée au-dessus de notre nature que nous ne pouvons y atteindre , quels que soient nos efforts , puisqu'il faut nécessairement que Dieu nous aide et nous donne sa grâce , prions-le continuellement de nous la donner. Nous devons toujours être chastes , nous avons donc toujours besoin de la prière. Prions-le avec d'autant plus d'ardeur que la chose est la plus importante. Ajoutons à la prière que nous devons faire à Dieu , celle que nous devons adresser à la Sainte-Vierge pour le même sujet , puisqu'elle aime uniquement cette vertu , qu'elle est la plus pure et la plus chaste de toutes les créatures , que saint Ambroise l'appelle la Maîtresse , saint Epiphane la Princesse de la virginité , saint Grégoire de Nazianze la Splendeur , saint Jean Damascène la Reine , la Mère et la Gloire des vierges , et la sainte Eglise la Vierge des

ultra naturam est fragili carne circumdatum carnis aculeos non sentire, et ideo impossibile est hominem suis, ut ita dixerim, pennis ad tam præcelsum caelesteque præmium subvolare, nisi eum gratia Domini de terræ cæno munere evexerit castitatis.

vierges. Les prières et les supplications que vous lui adresserez de bon cœur, produiront leurs effets; elle vous obtiendra la grâce d'être chaste et la force de surmonter les tentations et les combats que vous aurez à soutenir.

Choisissons un exemple entre mille: Sainte Justine, vierge d'Antioche, parfaitement belle, se sentant pressée par les suggestions du démon, de consentir aux poursuites d'un jeune homme passionné de sa beauté, eut recours à la sainte Vierge, et lui demanda, en versant un torrent de larmes, son secours dans un tel danger. La sainte Vierge, touchée de sa peine, lui accorda même plus qu'elle ne demandait; celui qui avait voulu sa perte se convertit et souffrit un glorieux martyr (1). Il est donc extraordinairement utile de lui faire tous les jours pour cela quelques prières particulières. L'expérience prouve l'efficacité, de la récitation journalière du petit office de l'Immaculée Conception: si nous voulons rechercher la cause de l'efficacité de cette prière nous comprendrons que la vénération de ce mystère, par lequel la sainte Vierge, par une faveur toute spéciale, a été préservée de la tache originelle qui est pour nous la source de tous les mouvemens de la concupiscence, mérite de sa bonté et de son amour pour nous des secours particuliers contre ses désordres à celui qui l'honore de la sorte.

Non-seulement la sainte Vierge, lorsqu'on l'invoque, nous aide à conserver la chasteté, elle aide même à la recouvrer lorsqu'on l'a perdue. Sainte Marie Egyptienne avait passé plusieurs années dans la débauche, et ayant entraîné autant de personnes qu'elle pouvait, elle vint à Jérusalem pendant le temps d'une grande solennité, pour corrompre la jeunesse de cette ville, comme elle avait corrompu celle d'Alexandrie; mais voulant entrer dans l'église avec la foule du peuple pour adorer le bois de la

(1) Apud Sur. 26. Sept.

sainte Croix, elle se sentit repoussée à plusieurs fois par une force secrète. Etonnée et surprise de ce qu'elle éprouvait, elle se retire dans un coin du porche, et alors elle comprit bientôt que le débordement de sa vie était la cause de cette exclusion; elle se jeta alors à genoux, en fondant en larmes, devant une image de la sainte Vierge en la conjurant de lui obtenir la miséricorde de son fils, en promettant un véritable et entier changement de vie. Marie exauça sa prière, cette grande pécheresse se convertit, quitta tout-à-fait le monde, se retira dans les déserts, passa le reste de ses jours dans la plus austère pénitence et devint une très-grande sainte.

Je joins à ce moyen la participation fréquente aux Sacremens de Pénitence et d'Eucharistie. Il est certain que la communion est le souverain remède pour étouffer les mouvemens de la concupiscence, et pour rendre nos corps chastes; parce que notre union avec le corps de Jésus-Christ, si saint et si pur, nous fait participer à cette admirable pureté. C'est pour cela que le prophète Zacharie, parlant d'avance de ce sacrement, l'appelle le *froment des élus*, et le *vin qui fait germer les vierges* (1).

Voici ce que dit Tolet, en parlant de la confession (2): Le péché opposé à la chasteté cause de si grands ravages, et il est si difficile de s'en corriger, que je crois que la plupart des damnés en ont été souillés, et brûlent du feu éternel de l'enfer, parce qu'ils ont brûlé en cette vie de celui de la concupiscence. Je ne trouve pas de remède plus efficace à ce mal que la confession très-fréquente, faite au même confesseur. Notre-Seigneur a institué ce sacrement pour faire de très-grands biens aux pécheurs, pour les purifier, les fortifier; celui qui refuse

(1) Frumentum electorum et vinum germinans virgines. Cap. 9. 17.

(2) Summ. lib. 5. cap. 13.

d'y avoir recours, ne peut pas se promettre d'être chaste, à moins d'un miracle ou d'un privilège tout particulier, et qui est très-rare.

§ IV.

Second moyen. — L'Humilité.

Ce moyen a beaucoup d'affinité avec le premier; car si nous demandons à Dieu la grâce d'être chastes, c'est que nous reconnaissons que nous ne pouvons pas l'être de nous-mêmes. La prière devient donc alors un acte véritable d'humilité, qui n'est autre chose que la connaissance de la vérité, et qui en découle comme de sa source. Si donc vous voulez être chaste, soyez humble; si vous voulez être très-chaste, il faut que vous soyez très-humble; autrement vous ne le serez pas, vous serez en très-grand danger de vous perdre, parce que le châtiement le plus ordinaire de l'orgueil est l'impureté. Et rien n'est plus juste, puisque par l'orgueil l'homme veut s'élever injustement au-dessus des autres hommes, il est juste qu'en punition de son péché, il soit ravalé au-dessous des hommes et réduit à la condition des bêtes, ce qui arrive par l'impureté.

Les anciens nous ont dit et assuré, dit Cassien, qu'on ne pouvait acquérir la chasteté qu'après avoir jeté dans son cœur les fondemens de l'humilité (1). Il ajoute: Vous ne viendrez jamais à bout de surmonter les tentations, vous ne pourrez triompher d'aucun vice, si vous ne possédez pas dans votre cœur la vraie humilité (2).

(1) Castitatem seniores aiunt apprehendi non posse, nisi prius humilitatis in corde fundamenta fuerint collocata. *Lib. 6. c. 18.*

(2) Nisi ante omnia fundata fuerit humilitas vera, sine qua nullius penitus vitii poterit unquam triumphus acquiri. *Cap. 1.*

Reconnaissez avec humilité devant Dieu, dit saint Jean Climaque (1), quelle est la faiblesse de notre nature, ayez sans cesse devant les yeux votre impuissance à tout bien, et vous obtiendrez insensiblement le don de chasteté. Souvent les combats que nous sommes obligés de souffrir contre cette vertu, viennent de l'orgueil que nous éprouvons d'en avoir été délivrés pendant quelque temps. Souvent après avoir combattu généreusement contre le démon de l'impureté, par nos jeûnes, nos prières, il s'attache à notre corps comme un ver, pour nous porter à souiller la pureté de notre ame. Cela arrive surtout à ceux que le démon de l'orgueil tient sous sa puissance, parce que n'éprouvant plus de tentations, ils tombent dans la confiance en eux-mêmes; mais si ceux qui se livrent ainsi au repos voulaient entrer dans le fond de leur cœur, ils trouveraient dans ce fumier un serpent caché qui leur siffle aux oreilles que c'est par leurs propres forces et leur travail qu'ils ont acquis la vertu de chasteté; ils oublient, les malheureux, les paroles de saint Paul (2): Qu'avez-vous que vous n'avez reçu de Dieu, et peut-être par le secours et les prières des autres? Qu'ils fassent donc tous leurs efforts pour tuer ce dangereux serpent par le secours d'une grande humilité, afin qu'ils puissent chanter avec les enfans purs l'hymne triomphant de la chasteté que David leur met en la bouche (3); mais comment pourront-ils le faire, s'ils ne sont revêtus comme eux de leur innocence et de leur humilité.

L'orgueil a été souvent pour un grand nombre la source de l'impureté, dit saint Grégoire-le-Grand (4). Expliquant ces paroles de Job: *Il ôte aux rois leurs*

(1) Gradu. 15. — (2) 1. Cor. 4. 7.

(3) Psal. 112.

(4) Multis sæpe superbia luxuriæ seminarium fuit. *Lib. 26. moral. cap. 8.*

baudriers (1), il dit : Les véritables rois sont ceux qui gouvernent leur corps sagement, et en règlent tous les mouvemens avec vertu ; mais quand l'âme devient orgueilleuse, parce qu'elle est continente, Dieu permet souvent, pour punir son orgueil, qu'elle devienne impudique : *Il détache le baudrier des rois*, et pour les punir de l'estime d'eux-mêmes, il leur ôte la grâce de chasteté (2).

Nous pourrions citer de terribles exemples de cette vérité : des solitaires qui paraissaient d'une vertu consommée, des vierges recluses, ont fait de tristes naufrages à cause de leur orgueil. Et on ne voit que trop souvent des personnes qui blâment avec aigreur ceux qui se laissent aller à quelques fautes, tomber dans des fautes bien plus grossières par suite de ce misérable orgueil qui les a portées à juger si sévèrement leur prochain.

Celui donc qui veut être chaste, doit s'appuyer fortement sur la vertu d'humilité. Il faut donc qu'il soit : 1° intimement persuadé qu'il ne peut l'être que par la grâce de Dieu, que sans cela son âme sera en proie aux mauvaises pensées et aux mauvais desirs, et son corps à une foule de mouvemens pénibles. 2° S'il est chaste, il faut qu'il en attribue toute la gloire à Dieu et lui en témoigne sa reconnaissance. 3° A quelque âge, à quelque degré de vertu que l'on soit élevé, il faut toujours se défier de soi-même, et éviter soigneusement toutes les occasions. 4° Enfin si quelqu'un fait une chute dans cette vertu, il faut bien se garder d'insulter à son malheur, de le mépriser, ni s'estimer plus sage et plus fort ; il faut alors s'humilier devant Dieu, lui demander la grâce pour que celui qui est tombé se relève, et pour ne pas tomber soi-

(1) Baltheum Regum dissolvit. *Job.* 12. 18.

(2) Regum itaque baltheum dissolvit, quando propter elationis culpam, castitatis in eis cingulum destruit. *Lib. moral.* 11. cap. 8.

même. Rappelons ces paroles de saint Paul : Que celui qui est debout, prenne garde de tomber.

§ V.

Troisième moyen. — La vigilance sur les pensées.

Le cœur, selon le langage de l'Écriture, est regardé comme le principe des pensées et des affections. Celui qui veut acquérir ou conserver la chasteté, empêcher les désordres de la concupiscence, doit donc prendre toutes les précautions pour garder son cœur. C'est pour cela que saint Cassien dit : « L'amendement de ce vice « vient principalement de la perfection du cœur, c'est de « là que découle le poison de cette maladie, selon cette « parole de Notre-Seigneur : *C'est du cœur que sortent « les mauvaises pensées, les adultères, la fornication.* « Il faut donc purifier d'abord ce qui est la source de la « vie et de la mort, selon cet avertissement de Salomon : « *Veillez à la garde de votre cœur avec tous les soins « possibles* (1), et il ajoute : *parce que le cœur est le « principe de la vie* (2). »

« Nous devons apporter trois sortes de vigilance : la « première pour les œuvres, la seconde pour les paroles, « et la troisième pour le cœur, dit saint Bernard. La vi- « gilance du cœur est la plus importante, d'après l'ins- « truction du Saint-Esprit, parce qu'il est le siège de la « vie. Or, je pense que cette vigilance consiste spéciale- « ment en deux choses, la garde des affections et celle

(1) Principaliter vitii hujus correctio de cordis perfectione descendit ; ex quo etiam hujus morbi virus Domini voce prodire signatur ; de corde, inquit, exeunt cogitationes malae, adulteria, fornicationes. Illud ergo est primitus expiandum, unde fons vitae et mortis manare cognoscitur, dicente Salomone, omni custodia serva cor tuum. *Lib.* 6. c. 2.

(2) Quoniam ex ipso vita procedit.